L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 13 MAI 1886.

Jockey Club.

On sait ce que le Jockey Club a fait de la propriété considérable qu'il a achetée rue de l'Esplanade, c'est-à-dire le quartier le plus fashionable de la Nouvelle-Orléans.

Grâce à la libéralité et au goût de ses membres, grâce au zèle intelligent et infatigable de M. G. W. Nott, le secrétaire d'alors du Jockey Club, toute une transformation s'est opérée dans cette propriété. Tant et si bien qu'elle est méconnaissable aujourd'hui, et qu'on en peut citer les bâtiments, les jardins et le champ de course comme l'un des ensembles les plus élégants, les mieux combinés qui soient aux Etats-Unis.

Le successeur de M. Nott, M. E. Sindnott, suit la même voie ; lui aussi prodigue ses soins à ce magnifique local ; lui aussi prétend contribuer à continuer un succès solidement assis maintenant.

Hier c'était fête de nuit au Jockey Club, la première de cette saison ; ce début a été brillant en tous points. Comme de coutume on s'était disputé les invitations dont disposent les membres ; aussi dès la première heure, les chars regorgeaient-ils de monde, et du meilleur. Les salons de la Nouvelle-Orléans étaient représentés par ce qu'ils ont de mieux, dans ce pittoresque jardin, propre et coquet comme un salon aussi, et dont l'éclairage a fait l'admiration de tous.

Les cinq heures qu'a duré cette fête d'inauguration se sont envolées vite, trop vite ; égayées par une société charmante et par deux orchestres, composés des artistes les plus distingués de notre ville. Concert et bal n'ont laissé qu'un regret, c'est que le couvre-feu sonnât à onze heures, et qu'on ne pût pas demeurer toute la nuit à ce rendez-vous si artistement disposé.

Par bonheur, d'autres soirées semblables nous attendent, et c'est là l'une de nos plus riantes promesses pour la saison d'été.

Le Jockey Club est, en vérité, dirigé de main de maître ; tout récemment encore, il nous offrait des courses splendides, des courses dont il est souvent parlé, qui n'ont rien à envier à aucune autre.

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister, ont pu constater là une remarquable entente des choses : de la distinction unie au confort ; un ordre irréprochable : une piste soigneusement entretenue ; un champ vaste, bien ouvert sur tous les points : des tribunes vastes, élevées, où l'on est commodément assis, et d'où le regard embrasse un paysage charmant, en même temps qu'il peut suivre sans effort, sans obstacle, tous les épisodes, toutes les péripéties d'une course, l'un des spectacles les plus émouvants que nous sachions.

Toutes nos félicitations et tous nos compliments au *New Louisiana Jockey Club.*

Théâtre de l'Opera.

Bénéfice de Mme Faye-Grand.

DON CÉSAR DE BAZAN.

L'Opéra rouvrira ses portes dimanche prochain, et selon toutes probabilités pour la dernière fois avant la saison d'hiver, si tant est que nous ayons une troupe française pour 1886-1887.

Cette représentation extraordinaire se donnera au bénéfice de Mme Faye-Grand, une artiste qui, dans les diverses troupes dont elle a fait partie à la Nouvelle-Orléans, a toujours bien rempli son emploi, et qui a laissé ici du fort bons souvenirs dans quelques-uns de ses rôles.

Durant plusieurs années, Mme Faye-Grand s'est tenue loin du théâtre ; néanmoins au cours de cette période, se souvenant qu'elle avait été actrice, elle a rendu de nombreux services que nous nous plaisons à rappeler en cette occasion.

Souvent, alors qu'il se montait des soirées d'amateurs, des représentations ayant un but de charité, on s'est adressé à elle, afin d'obtenir son concours ; à ces demandes elle s'est invariablement empressée de se rendre, chaque fois qu'il y avait pour elle possibilité de la faire. Et cela d'une façon absolument désintéressée.

Ce précédent n'a pas été oublié ; c'est pourquoi les amateurs de distinction dont les noms figurent sur son programme, ont été heureux de lui offrir leurs précieux services et de mettre à sa disposition une influence dont elle ressentira les heureux effets.

En dehors de ceux-là, nous savons que plusieurs personnes, jouissant, à la Nouvelle-Orléans, d'une haute considération, s'occupent de ce bénéfice, interviennent de tous leurs efforts, afin qu'il soit fructueux.

Nous désirons sincèrement que telle en soit l'issue. Mme Faye-Grand qui a passé toute une longue série de douloureuses épreuves, a grand besoin de pareille aide ; il y aura vraiment plaisir à la lui donner.

En effet elle a choisi pour spectacle la reprise de *Don César de Bazan*, et a réuni, pour monter convenablement l'ouvrage de D'Ennery, toutes les ressources dont on peut disposer actuellement à la Nouvelle-Orléans.

La soirée sera donc intéressante ; ces trois actes sont fort attachants, on le sait ; ils renferment des situations très habilement nouées, nouées et dénouées ; le comique y côtoie un drame pathétique, et les rôles en seront soigneusement tenus.

Nous sommes à jeudi seulement, et déjà le tableau de location est très encourageant ; les sièges retenus aux premières, au parquet et aux secondes, sont en assez grand nombre.

PANORAMA.—Le Panorama de la *Dernière Bataille de Paris* annonce pour aujourd'hui même sa clôture définitive. Nous l'avons visité une fois de plus hier, et cette visite nouvelle nous a valu un plaisir nouveau. En regardant, en étudiant cette vaste toile, qui se recommande par l'intérêt historique et la puissance de la composition, nous y avons noté bien des détails dont nous n'avions pas été frappé précédemment. Après une assez longue station, nous nous sommes retiré avec la pleine conviction que si nous revoyions la toile de Philippateaux, nous y découvririons encore, sans chercher, bien d'autres beautés.

Puisque voici la dernière occasion de connaître la toile du célèbre artiste, n'oublions pas de redire à nos lecteurs qu'à deux heures une *lecture* sera faite, en français, sur le drame qu'a tracé si grandement, si vigoureusement, le peintre français enlevé trop tôt à l'art.

MUSÉE-THÉATRE.—Cette semaine est définitivement la dernière du Musée-Théâtre. La clôture en aura lieu, sans remise, dimanche prochain à 10 heures du soir.

M. Robinson, excellent administrateur, a voulu que cette fermeture laissât les meilleurs souvenirs ; c'est pour cela qu'il fait ses adieux au public avec un musée, un théâtre, où les acteurs, les danseurs, les curiosités, les phénomènes abondent.

Nous vous rappelons que là sont l'homme à trois pieds, le nain mexicain, la princesse Eji et ses deux filles, la jeune fille barbue, des danseurs, des chanteuses, des comiques, etc., etc.

Le Musée-Théâtre est ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée, 10 cents.

THEATRE FARANTA.—La troupe, connue sous l'appellation de *World's Four Minstrels*, donnera aujourd'hui deux représentations, à midi et le soir.

Nous n'avons pas sous les yeux le programme, mais nous savons qu'il y a là un réperoire très varié, des nouveautés, des sujets, qui se multiplient et amusent fort le public.

L'engagement de cette compagnie finira dimanche soir.

Lundi, début du "Home and Wesley's Big Specialty Company."

— Un festival champêtre aux flambeaux. "English garden party," dit le billet d'invitation que nous recevons, sera donné par des dames de la Nouvelle-Orléans, le vendredi et le samedi soir, 14 et 15 mai, au bénéfice du *Vinsectarian Aid Society*. Le programme comprend un concert et de nombreux amusements. La fête aura lieu au Fellowes' Mansion, Avenue St-Charles, près de l'Avenue Napoléon. Prix d'entrée 50 cents ; enfants 25 cents.

Le traité de commerce entre la France et la Chine a été signé le 26 avril au *goir*, à Tien Tsin.

— Le général Parmentier, petit-neveu de Parmentier, devait se rendre aux fêtes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 mai 1886.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	73	22½
Midi	88	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	80	26½

Nlle-Orléans, 12 mai 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	84	Nashville, Tenn	86
Augusta, Gle	92	Pittsburg, Pie	78
Savannah, Gle	89	Cairo, Ill	83
Mobile, Ala	82	Davenport, Iowa	79
Montgomery, Ala	88	Dubuque, Iowa	78
Vicksburg, Miss	84	Keokuk, Iowa	77
Galveston, Tex	80	La Crosse, Wis	75
Indianola, Tex	84	St-Louis, Mo	84
Shreveport, Lo	85	St-Paul, Minn	72
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	79
Chattanooga, Tenn	83	Omaha, Neb	82
Cincinnati, O	79	Yankton, D. T	75
Louisville, Ky	87	Key West, Fle	88
Memphis, Tenn	85	Nlle-Orléans Le	84

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis Mayer à Mlle Mary Mary Machaner, Eugène Lanata à Mlle Martha Knapp.
Lawson Hall à Mlle Mary Charles.
Antonio Tomporello à Mlle Colegera Vaccaro.
Jean B. Odrigues à Mlle Marie R. Gally.
Clement Foley à Mlle Antonia Marquez.

Naissances.

Mme Jean P. Boé, une fille.
Mme Jas Stewart, un garçon.
Mme M. A. White, une fille.
Mme Augustin Burkart, un garçon.
Mme Geo. Aucoal, un garçon.

Décès.

Joseph A. Sellier, 6 mois, 22 rue Musique.
John Stigelmeyer, 4 ans, 78 rue Congrès.
Henry Chadelat, 49 ans, coin Jeanne et Morales.
Antoinette Methe, 3 ans, 139 rue des Français.
Paul J. Marti, 34 ans, 484 rue du Quartier.
John Munro, 3 ans, 61 rue Enghien.
Mme Louis Sauluy, 33 an, 176 rue Villeré, côté nord.
George N. Schwenck, 3 ans, 563 rue des Magnolias.
Aline J. Rodolphe de Fuentes, 39 ans, 323 rue Dumaine.
Ross Brown, 5 mois Alger.
Thomas R. Dorr, 65 ans, 302 rue du Canal.
Wm K. Foster, 22 ans, 250 rue Washington.
Robert Guenther, 28 ans, Infirmerie Touro.
Felix Sacriste, 5 ans, 383 rue Morales.
Frank Berald, 33 ans, 242 Dauphine.
Michael Brady, 74 ans, coin des rues Washington et Urquhart.
Raphael Jones, 60 ans, Alley au Tivoly Circle
Mme George H. Faber, 21 ans, 550 rue des Magnolias.
Bertha Dastillon, 2 ans, 58 Louisiana avenue.
Alice Butler, 4 ans, 12 rue Amélia.
Alcibiades Meilleur, 8 mois, 313 rue Dumaine

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme M. Henry et als vs. les mineurs Geddes à Jno. W. Watson, deux terrains dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues St-Charles, Julie, Carondelet et Girod.....$8000

Mme C. M. Bercier et la succession de L. O. Bercier à Joseph Vignes, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dumaine, Ste-Anne et Dauphine.....$3985

Mme M. Henry et als vs. les mineurs Geddes à John W. Watson, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet compris entre les rues St-Charles, Julie, Carondelet et Girod.....$3000

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands à George P. Maloney, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Broad, Douane, Canal et White.....$500

John Eckert à John S. Field, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Broad, Perdido, Gravier et White.....$500

J. N. Charbonnet à Mme Maurice Lapouyade, un demi îlet de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Alexandre, Murat, Douane et Bienville.....$25

Mme Christian Stroh, veuve de John Steib, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Deuxième, Première, Laurel et Constance...$1100

Mme Hannah Tobias à Henry Kranich, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Pauline, Dauphine, Bourbon et Quartier...$800

Joseph Mélancy Soniat du Fossat à William Stephen Delance, un terrain dans le 2me District dans l'îlet borné par les rues Royale, Bourbon, Esplanade et Quartier.....$2,250

Auguste Huard, Thalie Huard et Blanche Huard à Louis A. Pepin, un terrain dans le 3me District dans l'îlet borné par les Villeré, Esplanade, Robertson et Kerlerec.....$3,600

H. P. Dart à S. S. Wood, un îlet de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Première, Deuxième, Miro et Tonti.....$200

Compagnie d'assurances Hibernia à V. Franz, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Dryades, Baroune, Philip et Jackson..$2250

Miles Irma et Ermance Puissan à Peter S. Lawton, deux terrains dans le 5me district, sur la rive droite du fleuve Mississipi et faisant face au chemin public.....$200

Cour Civile de District.—Vve Patrick Dwyer contre James J. Woulfe. — Demanderesse déboutée de ses prétentions.

Succession de Kate Townsend contre Troisville Sykes et autres.—Jugement par défaut.

Charles E. Kelly contre Elizabeth Howe et Wm. Murray.—Décision de la cour inférieure confirmée.

H. J. Andrews contre la Compagnie du chemin de fer "Crescent City."—Jugement de non-lieu.

Successions de Pierre Coussirat, George Porteous, Rose D. Plantey et Marie N. H. Reade—Exposés présentés par les administrateurs, et revêtus de l'approbation de la cour.

Robert Hall et autre contre H. M. Curtis—Plaignants déboutés de leur demande.

Philippe Avégno contre la Ville de la Nouvelle Orléans—Jugement en faveur du demandeur.

Compagnie d'assurances du Sud contre E. L. Rault & Cie—Réclamation de la compagnie déclarée fondée.

Succession de Christian E. Boehm—Héritiers reconnus et mis en possession des biens qui leur sont dévolus.

Annie J. Steinriede contre John Steinriede, son époux—Action en séparation de corps et de biens. Dans la pétition, il est allégué que le défendeur est intempérant et se montre d'une très grande cruauté à l'endroit de son épouse.

Mme L. R. Thurin contre ses enfants mineurs—Action en partage.

Ed. Adler & Cie contre Wm Young—Appel interjeté.

Cour criminelle.—Section A—juge Roman.—L'homme de couleur Thomas Washington Riley, qui, par la supercherie, s'est rendu coupable de nombreux vols, a été condamné hier à deux années de travaux forcés.

James Kelly s'est reconnu coupable de port d'arme cachée ; il a été condamné à une réclusion de trois mois.

E. H. Hill a été innocenté d'une accusation d'obtention d'argent par des moyens détournés.

Section B.—juge Baker—

Frank Bird et Thomas Washington Riley ont été mis en jugement hier, et trouvés coupables des plaintes déposées contre eux.

Riley est le filou sur lequel le juge Roman passait condamnation peu d'instants avant sa comparution devant le juge Baker.

Cour du recorder Burthe.—John Flick s'est livré à des libations si fréquentes qu'il en a été puni d'une amende de $10.

Annie Reed pour ivrée, elle aussi, bu avec immoération du jus de la treille, a senti le bras de la justice s'apesantir sur elle.

Albert Walters, petit vagabond, a été interné à la Maison de Refuge.

Cour du recorder Davey.—Philippe Mahoney, Butler Hill, Peter Franklin, Anna Christopher sont sous le coup d'une accusation d'actes de violence ; tous comparaîtront devant la cour criminelle et se sont faits relaxer provisoirement sous cautionnement.

Henri Kerns s'est alcoolisé outre mesure ; il lui en a coûté $25 d'amende.

Henri Edouard a convoité le bien d'autrui, se l'est même approprié. Il a racheté sa faute d'une amende de $20.

Festina lente.—"Allez lentement pour arriver plus vite à un travail bien fait", dit un proverbe auquel un arrêt du juge Rigthor, de la cour civile de district, vient de donner raison. Un épicier bien connu du nom d'Antoine Crispin demeurant avenue St. Bernard, disparaissait de chez lui il y a quelque temps, et le même jour, un individu, résidant à son signalement, se jetait du bac à vapeur de la rue du Canal dans le fleuve et s'y noyait.

On fut sous l'impression jusqu'à tout récemment, que Crispin n'était plus de ce monde ; et ses héritiers crurent devoir ouvrir sa succession. Mais la cour ne trouvant pas la mort de Crispin suffisamment établie, frappa de nullité les procédures entamées ; et hier, le juge Rightor apprenait que Crispin n'a pas trépassé et a été domicilié à Scranton, dans l'Etat du Mississipi.

Mort du vieux sacristain Jean.—Ce matin, à huit heures, le clergé de la Cathédrale conduira à leur dernière demeure les restes d'un brave, d'un bien digne homme, du vieux sacristain Jean, mort hier, un peu après minuit, à l'âge de 78 ans, de vieillesse, sans doute. Breton de naissance — il était de Sens, dans les environs de Rennes — il avait passé toute sa vie dans deux sacristies, celle de Notre-Dame de Lorette, Paris, et celle de la Cathédrale St-Louis, Nouvelle-Orléans, où il a passé une quarantaine d'années. Original et obstiné comme la plupart des gens de son pays, il en avait aussi, élevées au plus haut degré, les plus belles qualités : l'honnêteté, la loyauté, la fidélité.

Encore une de ces bonnes natures d'autrefois qui disparaissent peu à peu et ne se renouvellent pas—ce monde en est brisé. Toute notre population catholique, créole, française et même irlandaise, a connu le vieux Jean qui, resté près d'un demi-siècle à son poste, était au courant de tout et constamment prêt à répondre à tous.

Etonnant le nombre d'amis que s'était fait cet excellent homme ; étonnante, la multitude de services qu'il a rendus. Nous espérons que le peu d'entre ceux qui l'ont connu et aimé, ou qu'il a aidés, quand ils étaient dans l'infortune, ne l'ont pas oublié et qu'ils s'empresseront de lui rendre ce matin leurs derniers devoirs.

Les Brésiliens.—La frégate *Almirante Barroso*, mouillée dans nos eaux depuis plus d'un mois, lève l'ancre ce matin, à neuf heures, et tourne sa prone vers le golfe. Messieurs les Brésiliens ont été bien accueillis par notre population ; nous en sommes heureux, car ils garderont de la ville du Croissant un doux souvenir. Ils ont trouvé dans M. Allain Eustis, non seulement un consul zélé, mais aussi un *gentleman* parfait et un ami dévoué.

Vandalisme.—La buvette située à l'angle des rues Levée et Enghien, a été dans la matinée d'hier, le théâtre d'une rixe entre le propriétaire de l'établissement, M. Antoine R. Debat, et un homme de la pègre, Wm. Roper. Le récit qui nous est fait de cet incident condamne Roper, qui, paraît-il, a voulu se faire servir une consommation sans la payer.

Voyant que son éloquence laissait Debat froid, Roper usa de l'argument du couteau ; mais à cet argument, son adversaire lui opposa une réponse sanglante : il lui infligea au bras gauche une blessure avec un revolver.

Debat n'attendit pas que la police vint chez lui le mettre en état d'arrestation ; il alla se constituer prisonnier et se fit relaxer sous cautionnement.

Roper a été mis sous les verrous bientôt après, accusé d'avoir troublé le repos public,

Un violent remède.—La nuit dernière, une jeune femme nommée Delia Callaham, appartenant à la classe ouvrière, a failli s'empoisonner en absorbant une forte quantité de couperose pour combattre un mal dont elle disait beaucoup souffrir. La malheureuse a été trouvée dans un état d'insensibilité ; et les médecins de l'Hôpital, qu'on est allé quérir en hâte, ont dû recourir à toutes les ressources de leur art pour la rappeler à la vie.

Configration.—Un grand incendie a réduit en cendres hier matin plusieurs maisons de résidence dans la partie supérieure de la ville. Le feu a pris naissance au rez-de-chaussée de la bâtisse en bois sise au coin des rues Howard et Joséphine, habitée et possédée par une famille Schefle. Les flammes ont atteint plusieurs maisons voisines qu'elles ont détruites, en partie les unes, en totalité les autres ; et les familles en cause de la catastrophe laisse sans toit, sont au nombre de huit ou dix.

On ne saurait dire, même approximativement, l'évaluation de la perte totale ; mais des compagnies d'assurances de notre ville la subissent.

Pendant que les pompiers disputaient à l'élément destructeur sa proie pouce à pouce, un membre de la compagnie "Jackson 18," un nommé Jack Sweeney, inconscient du danger auquel l'exposait son audace, a été grièvement blessé à la tête par l'effondrement d'un pan de mur.

Capture—Les agents Pecora et Kerwein, du service de la sûreté, on mis en état d'arrestation hier matin, au coin des rues Remparts et Lafayette, Geo. Brasher, un industriel n'opérant qu'à la faveur de l'obscurité. Depuis deux jours, on *filait* Brasher, qui se doutait peu hier lorsqu'il errait à l'aventure, le nez au vent, que sa liberté allait lui être ravie.

A la suite de police la plus prochaine où il a été conduit, on a trouvé sur sa personne plusieurs objets dont il n'a pu dire la provenance sans s'incriminer.

Paragraphes.—Dans l'affaire de la Commission de la Liquidation de la Dette de ville contre la Compagnie des Waterworks, gain de cause vient d'être donné à la demanderesse. La compagnie des Waterworks est mise en demeure de lui livrer 3000 actions en litige. La Commission recevra en outre $6000 sous forme de dividendes échéant aux actions.

—Un verdict affirmatif vient d'être rapporté contre Kate Robinson, la femme qui était au service de M. Chas. Ross et qui a attenté aux jours de plusieurs personnes en les empoisonnant. Le jury a qualifié son verdict, écartant ainsi la peine de mort.

—Le testament de M. John Phelps a été ouvert hier, à la cour du juge Lazarus. L'acte authentique par lequel M. Phelps déclare ses dernières volontés, a été fait sous la date du 3 juillet 1885. Le défunt fait un legs de $5,000 à sa sœur, Marie H. Phelps, domiciliée à l'étranger, laisse son immeuble rue Jackson à sa femme, et le reste de sa fortune à ses deux enfants.

Parmi les réformes en préparation au ministère des postes de France se trouve, en première ligne, celle des boîtes aux lettres, qui va être appliquée immédiatement, ou tout au moins essayée, sur un grand nombre de points.

Cette réforme a pour but d'empêcher les vols ou les pertes de lettres ; et, pour cela, on va employer de nouvelles boîtes, très curieuses, qui, du reste, fonctionnent déjà en Autriche, où elles ont donné d'excellents résultats.

Le facteur chargé d'aller relever les lettres de ces boîtes en portera d'un sac, fermé à clef, et qu'il lui est impossible d'ouvrir. Il accroche ce sac sous la boîte ; puis, au moyen d'une clef, il ouvre un petit tiroir, dans lequel est placé un mécanisme qu'il met en mouvement.

Ce mécanisme est très ingénieux : une simple clef comme une clef de pendule, ouvre le sac et y fait tomber toutes les lettres. Puis le facteur, pour détacher le sac, qui, à ce moment, fait corps avec quelque sorte avec la boîte, est obligé de faire mouvoir le mécanisme en sens inverse.

Alors le sac est refermé hermétiquement, et c'est au bureau seulement qu'il pourra être ouvert. De cette façon, le facteur enlève les lettres sans pouvoir les voir et sans qu'il soit possible qu'une seule enveloppe se perde.

La première expérience publique des *parachutes-test*, inventés par un jeune ingénieur corse, M. Louis Capazza, a eu lieu, le 25 avril, sur l'esplanade des Invalides, à Paris.

On sait en quoi consiste cette découverte : à l'aide des *parachutes-test*, il serait possible de monter ou de descendre à volonté, sans secousses ni gaz, ni poids. M. Capazza, la force d'ascension et de descente étant obtenue, prépend la transformer en force de progression ; il lui suffira, pour cela, de construire un aérostat de forme lenticulaire, ce qui lui permettra d'opérer, suivant des plans inclinés, des ascensions et des descentes, c'est-à-dire d'avancer.

L'expérience a eu lieu, à cinq heures, en présence d'une foule, considérable dans laquelle se trouvaient M. de Lesseps et trois de ses enfants, M. Godard et H. Favanelli.

Dans la nacelle avaient pris place MM. Capazza, Herbert et un aéronaute. Un oubli dans les dispositions à prendre a empêché l'expérience d'être suffisamment concluante, de sorte qu'on ne pourra se prononcer en toute connaissance de cause qu'après l'avoir renouvelée.

Parmi les innovations introduites, dans son budget pour 1887, par le ministre de l'Instruction publique de France, figure le rétablissement des droits d'inscription pour les étudiants. Ces droits avaient été supprimés, on s'en souvient, par la loi du 18 mars 1879, qui supprimait, en même temps, les jurés mixtes de l'enseignement supérieur

Toutefois, le produit des droits d'inscription qu'on rétabli sera appliqué aux travaux pratiques des étudiants, aux acquisitions des bibliothèques universitaires, à l'entretien et à l'accroissement des collections ; enfin, aux publications des Facultés.

La conférence internationale (Allemagne, Suisse et Italie), qui devait avoir lieu à Berne le 30 avril au sujet de l'emploi des fonds du Gothard non utilisés jusqu'ici, est définitivement ajournée.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Route française.

Paris, 12 mai—Le trois pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Crise ministérielle en Grèce—Le Comte de Mouy.

Athènes, 12 mai—La crise ministérielle continue.

Le blocus de la flotte grecque est effectif.

Le Comte de Mouy, ministre français en Grèce, nie qu'il ait été rappelé à Paris par son gouvernement, ainsi qu'on l'a annoncé.

Collision.

Londres, 12 mai—Le steamer Furnessia, capitaine Hedderwick, de la ligne Anchor, a heurté dans la Clyde le steamer autrichien Tisza.

Peu de dommages causés par la collision.

Les deux steamers sont maintenant à Greenock.

Assemblée politique.

Londres, 12 mai—Une assemblée politique a été tenue aujourd'hui à la résidence de M. Joseph Chamberlain, en cette ville. Soixante membres de la Chambre des Communes étaient présents.

M. Chamberlain a expliqué le renouvellement de l'activité contre le "Home Rule" de Gladstone. Il dit qu'il a été informé, samedi dernier, que le premier ministre était prêt à biffer du bill la clause qui exclut les représentants irlandais des sièges à Westminster, et à maintenir ainsi l'unité de l'Empire, comme le désirent les radicaux.

M. Chamberlain déclare qu'il n'y a que le retrait du bill Home Rule pour rétablir l'unité parmi les libéraux. Le meeting a adopté unanimement des résolutions qui déclarent que les personnes présentes feront tout en leur pouvoir pour s'opposer aux bills irlandais du gouvernement, car on n'a aucun espoir de voir le bill amendé de façon à le rendre acceptable aux partisans de M. Chamberlain.

M. Corins, membre libéral de Barcour, a déclaré que 102 membres libéraux ont promis de voter contre le bill Home Rule, et qu'il y a 34 autres membres libéraux qui sont indécis sur ce qu'ils feront à ce sujet.

L'orateur a aussi déclaré que l'action du gouvernement de lundi, en ne concédant pas la conservation des représentants irlandais, à Westminster, a décidé plusieurs libéraux qui avaient l'intention de voter avec le gouvernement, à changer d'opinion.

Les relations entre M. Chamberlain et Lord Hartington sont très cordiales.

La Russie et la Chine.

St Pétersbourg, 12 mai—Le journal Novosite croit que le différend relatif à la frontière pendant entre la Russie et la Chine, doit forcément se terminer par une guerre entre ces deux puissances.

La Chine a massé 15,000 hommes de troupes à Mancharia. Ceux-ci ont des officiers allemands comme instructeurs.

Le Journal Tageblatte.

Berlin, 12 mai—Le journal Tageblatte publie une lettre de Tien-Tsin dans laquelle il attaque violemment les marchands anglais et autres en Chine à cause de l'opposition qu'ils font aux allemands.

La lettre dit qu'une véritable guerre de chemin de fer existe entre les agents des Etats-Unis, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France et de la Belgique.

Elle accuse les Anglais de chercher à jeter de la désconsidération sur les Etats-Unis aux yeux de la Chine, en excitant le ressentiment qui existait déjà à Pékin, relativement à la persécution des Chinois en Californie.

Le Journal Telegraph.

Londres, 12 mai—Le journal Telegraph écrit que les Parnellites ont décidé, à une conférence qu'ils viennent de tenir, de ne pas appuyer le gouvernement relativement à l'Acte des Armes (*Arms Act*), ils donnent pour raison que les nationalistes ne doivent pas empêcher les Irlandais de posséder des armes.

Le Dr. Knox.

Londres, 12 mai—Le Dr. Knox, Evêque de Down, sera le nouveau primat protestant d'Irlande.

Le ministre grec en Allemagne.

Berlin, 12 mai—Le ministre grec en cette ville a présenté une Note au gouvernement, dans laquelle il dit que le blocus des ports grecs rend la guerre impossible.

La Grèce est donc forcée de désarmer.

Les Orangistes d'Ulster.

Dublin, 12 mai—Une dépêche du Col. Raine au journal Express dit ; "Les Orangistes d'Ulster enrôlent comme volontaires tous leurs membres âgés de 18 à 60 ans. Ceux-ci seront armés et auront comme instructeurs d'anciens officiers de l'armée, de la marine et du corps de police.

La dépêche ajoute qu'on espère qu'ils seront renforcés par des volontaires d'Angleterre, de l'Ecosse et du Canada.

On prend des arrangements pour obtenir des armes et des munitions.

Les ministres de France et d'Allemagne.

Londres, 12 mai—Des avis reçus de Pékin annoncent que le ministre d'Allemagne en cette ville a présenté un mémoire sollicitant une entrevue avec le prince Chun, président du nouveau board de l'amirauté.

Sur ces entrefaites, le ministre de France a fait une semblable requête.

Le prince a accordé une entrevue aux deux.

La Banque d'Angleterre.

Londres, 12 mai—Le montant de lingots pesés aujourd'hui à la Banque d'Angleterre, s'élève à 25,000 livres sterling.

Les grévistes.

Pittsburg, Pe., 12 mai—Une dépêche spéciale de Mt. Pleasant, Pe. dit : "Les grévistes au "Standard Coke Works" sont retournés ce matin au travail, un compromis ayant été effectué.

Les employés de la fabrique Moore Woods sont toujours en grève.

Cinquante Italiens sont arrivés hier soir de New York, pour travailler à un nouveau réservoir.

Indianapolis, Ind., 12 mai—La grève des aiguilleurs en cet endroit a échoué. Les ouvriers de nuit ont travaillé toute la journée à gagner sur l'esprit des ouvriers du jour, afin de les amener à se joindre à eux. Mais jusqu'ici il n'y a que les employés du chemin de fer qui aient répondu à leur demande et qui se soient mis en grève. Les employés des autres chantiers sont restés à leurs postes.

L'ex-Président Arthur.

New York, 12 mai—D'après des nouvelles obtenues de l'ex-Président Arthur, l'état de santé de celui-ci s'améliore chaque jour.

M. Francis T. Hord.

Indianapolis, Ind., 12 mai—M. Francis T. Hord, Avocat-général de l'Etat, est atteint d'aliénation mentale et a été conduit à l'Asile des fous. Sa folie est une jalousie sans raison de sa femme, qui est une des femmes les plus estimables de l'endroit. Il a assailli et menacé de tuer un citoyen respectable, qui est l'objectif de sa jalousie furieuse.

Le désastre d'hier à Kansas City.

Kansas City, Mo., 12 mai—Les recherches sous les ruines des bâtisses démolies pendant la tempête d'hier ont continué jusque après minuit et a recommencé ce matin.

On a retiré des ruines de l'école Lathrope tous les cadavres des enfants.

Une assemblée aura lieu probablement cette après-midi, pour pourvoir à un emplacement pour les fonctionnaires du Comté et de Cour. Quelques-uns des fonctionnaires sont en faveur d'abandonner la bâtisse actuelle, et d'ériger une nouvelle maison de Cour sur un autre site. Toutes les archives et tous les documents qui ont été sauvés seront transférés dans un autre édifice convenable.

Les officiers du Western Union Telegraph rapportent qu'on répare rapidement leurs fils télégraphiques et qu'ils pourront recommencer aujourd'hui le service régulier des dépêches.

Cyclone.

Indianapolis, Ind., 12 mai—Un avis de Williamsport à la Presse Associée dit : "Un cyclone s'est abattu sur la ville causant beaucoup de dégâts."

Tentative d'assassinat.

Richmond, Vie., 12 mai—D'après les informations reçues aujourd'hui, une tentative d'assassinat a été faite par un noir sur le Rév. M. C. Haleper.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 12 mai—M. Mitchell a soumis au Sénat une résolution conjointe qui décrète que, dans l'opinion du Congrès, des négociations devraient être entamées entre les Etats-Unis et le gouvernement chinois, de façon à obtenir une modification du traité actuel avec la Chine, pour empêcher la venue des Chinois en ce pays, sauf les diplomates et leurs serviteurs.

La résolution stipule aussi : excepté dans le cas de personnes expulsées qui sont en mer et qui cherchent un refuge.

La résolution conjointe a été référée au Comité des relations étrangères.

Le Sénateur Blair soumet un amendement au bill d'allocation des ports et rivières, qui pourvoit à l'examen et à l'arpentage de la rivière Bellamy, New Hampshire.

M. Harris présente un amendement relatif à la cause des grandes inondations de la rivière Tennessee, près de Chattanooga, et qui demande qu'on fasse un rapport sur les moyens à adopter pour empêcher qu'elles se renouvellent.

Le Président a envoyé les nominations suivantes au Sénat :

John E. Fitzgerald, collecteur du revenu intérieur pour le 3ème district du Massachusetts.

George W. Jackman, collecteur de la douane pour le district de New Buryport, Mass.

H. A. Hall, collecteur de la Douane pour le district de Stonington, Conn.

Joseph B. Cox, surveyor de la Douane pour le port de Evansville, Ind.

John Priest, collecteur de la Douane pour le district Yaquina, Oregon.

Maîtres de Poste—Peter Nodler, à Covington, Ky.

James F. Elder, a Richmond, Ind.

Abraham Rosc, à Vinton, Iowa.

Wm. O. Garvin, à Trenton, Mo.

Charles H. Boerner, à Stuart, Ia.

Chambre.

Washington, D. C., 12 mai—Les messages du Président présentés hier au Sénat ont été soumis aujourd'hui à la Chambre et référés à un comité.

M. Collins, du Mass., du Comité judiciaire, rapporte un bill étendant la juridiction de la Cour de réclamations pour l'usage des patentes et des inventions patentées contre les Etats-Unis.—Mis au calendrier de la Chambre.

M. Belmont, de New York, appelle la résolution conjointe qui décrète le paiement d'une indemnité à certains sujets chinois, pour les pertes qu'ils ont encourues dans la juridiction Etats-Unis.

La résolution a été prise en considération en Comité général.

M. Belmont a fait l'historique du massacre des Chinois à Rock Springs, Wyoming.

Il dit que des mineurs blancs, au nombre de 150 hommes, se sont armés de carabines et ont fait une attaque sur les Chidois sans défense. Ceux-ci ont eu 28 des leurs tués et plusieurs ont été blessés ; leurs quartiers ont été brûlés et pillés.

En adoptant cette résolution, les Etats-Unis exprimeraient leur sympathie pour les victimes de cet outrage.

M. McKenna, de la Californie, a exprimé toute son indignation contre les outrages commis à Rock Springs.

M. Hyatt nie que la résolution établisse un mauvais précédent, ainsi qu'on l'a prétendu. Au contraire, dit-il, ne pas l'adopter serait une violation de l'honneur national. Il cite nombreux cas où les Etats-Unis ont demandé et obtenu une indemnité de la Chine pour des insultes faites à des citoyens américains.

M. Worthington appuie aussi la résolution.

Les débats sur la résolution sont ajournés à la Chambre appelle ensuite le bill d'allocation de l'armée.

M. Rockwell, de Mass., demande d'élever de $300,000 à 400,000 l'allocation pour la manufacture d'armes à l'arsenal Springfield.

M. Long, du Massachusetts, appuie l'amendement.

Le bill d'allocation diplomatique et consulaire est ensuite appelé.

Après de vifs débats le il est adopté par 47 voix contre 40.

M. Irion, de la Louisiane, du Comité des chemins de fer et canaux, rapporte favorablement un bill qui alloue $50,000 pour la construction et l'achèvement du canal Charenton, destiné à relier le bayou Teche avec le Grand Lac à Charenton, Louisiane.

Plusieurs maisons et granges à l'ouest du nord de la ville ont été démolies. Le vent soufflait à une vitesse de 30 milles par heure.

Le Secrétaire d'Etat.

Washington, D. C., 12 mai—Le Secrétaire d'Etat a reçu un rapport préliminaire du consul Bergam, à Paso Del Norte, Mexique, relatif à la mort du capitaine Crawford, de l'armée des Etats-Unis, tué par les soldats mexicains au mois de janvier dernier. Le consul dit qu'on ne peut obtenir une information positive à c